

Effondrement

Dans le milieu écologiste, on évoque souvent l'hypothèse d'un effondrement de notre société industrielle. La catastrophe pourrait survenir de multiples façons, comme une troisième guerre mondiale par exemple. Tant de conflits perdurent et tant d'armes circulent dans le monde que c'est presque un miracle de vivre en paix.

Changements climatiques

Prenons un autre exemple : les changements climatiques. Le réchauffement atteint des seuils critiques. Par exemple, dans le Grand Nord, le pergélisol (le sol congelé) commence à fondre ce qui amène un dégagement de grandes quantités de méthane, un puissant gaz à effet de serre. Même si nous arrivions à diminuer nos émissions, ce processus nous échappe déjà. Comme les pays industrialisés ne tiennent pas leurs promesses de diminuer leurs propres émis-

sions, la pression augmente. Des excès de chaleur dans certaines grandes agglomérations pousseront des populations entières à émigrer, quels que soient les risques ou les interdictions. Les murs de monsieur Trump suffiront-ils à les en empêcher?

Effondrement de quoi?

Effondrement ne signifie pas la fin de l'humanité, ni moins encore de la vie sur terre. Il s'agit plutôt de l'incapacité pour une société donnée de continuer sur sa trajectoire. La société industrielle est si complexe qu'un dérèglement majeur peut la mener dans une impasse. Souvenons-nous des pannes d'électricité qui ont engendré des réactions en chaîne. Lors de la tempête de verglas au Québec en 1998, la Ville de Montréal a failli manquer de protection contre le feu et même d'eau potable. Une crise qui en engendre une

autre, puis une autre. Ainsi, nous avons tous et toutes été témoins, et victimes plus ou moins directes, d'une pandémie sans précédent, dont nous ne mesurons pas encore toutes les conséquences. Le monde va-t-il s'en relever ?

Reconstruire l'espoir

Cela dit, un autre grand danger qui pèse actuellement sur nous est le marasme politique. C'est comme si la démocratie ne fonctionnait plus. Nous savons depuis au moins trente ans ce qu'il faut faire pour mettre en œuvre le redressement. Mais l'obsession de la consommation et la mainmise sur la société, par ce que le pape François appelle le paradigme technocratique (la technique peut par elle-même nous sauver et nous permettre de continuer à consommer sans limite), rendent les réformes inopérantes. En conséquence, nous fonçons vers un mur à la vitesse grand V. Récemment, nous l'avons déjà évoqué, il a

suffi d'une simple mutation de la grippe pour que la population mondiale soit en état d'alerte. Assez étrangement, on n'observe pas ce type de réaction en environnement : malgré les incidents nombreux, les rapports d'experts ou la parole prophétique de Greta Thunberg, nous demeurons dans l'aveuglement.

Parler d'effondrement ne doit pas être une stratégie pour provoquer la panique et décourager les gens d'agir, mais une occasion de nous poser la question : où donc est l'espoir ? Je crois qu'il se trouve dans le changement de notre propre vie. Dans tout petit geste pour prendre soin de la terre et des humains. Dans la construction d'une société ouverte. Dans la recherche de la beauté. Dans l'accueil de l'autre et le partage. Bref, c'est tout simple, apprendre ou réapprendre à vivre comme des humains.

André Beauchamp